**Aa. Vv., *Romans d'Antiquité et littérature du Nord.*
*Mélanges offerts à Aimé Petit***

Barbara Ferrari

Édition électronique

URL : <http://journals.openedition.org/studifrancesi/7840>

DOI : 10.4000/studifrancesi.7840

ISSN : 2421-5856

Éditeur

Rosenberg & Sellier

Édition imprimée

Date de publication : 1 juillet 2009

Pagination : 373

ISSN : 0039-2944

Référence électronique

Barbara Ferrari, « Aa. Vv., *Romans d'Antiquité et littérature du Nord. Mélanges offerts à Aimé Petit* », *Studi Francesi* [En ligne], 158 (LIII | II) | 2009, mis en ligne le 30 novembre 2015, consulté le 10 janvier 2021.

URL : <http://journals.openedition.org/studifrancesi/7840> ; DOI : <https://doi.org/10.4000/studifrancesi.7840>

Ce document a été généré automatiquement le 10 janvier 2021.

Studi Francesi è distribuita con Licenza Creative Commons Attribuzione - Non commerciale - Non opere derivate 4.0 Internazionale.

*Aa. Vv., Romans d'Antiquité et
littérature du Nord. Mélanges offerts à
Aimé Petit*

Barbara Ferrari

RÉFÉRENCE

SARAH BAUDELLE-MICHEL, MARIE-MADELEINE CASTELLANI, PHILIPPE LOGIÉ, EMMANUELLE POULAIN-GAUTRET éd.s., *Romans d'Antiquité et littérature du Nord. Mélanges offerts à Aimé Petit*, Paris, Honoré Champion, 2007.

- 1 Trois articles de ces *Mélanges* concernent directement ou indirectement le xv^e siècle. Dans le premier, Maria COLOMBO TIMELLI montre les transformations que l'*Histoire de Jason* de Raoul Lefèvre (ca. 1460) subit dans les *Mélanges tirés d'une grande bibliothèque* du Marquis de Paulmy (1780): devenue un roman d'amour au dénouement heureux, l'*Histoire* répond bien aux intentions de divulgation sérieuse propres de la seconde moitié du xviii^e siècle (*Un avatar du mythe de Jason et Médée: Raoul Lefèvre lu par le Marquis de Paulmy*, pp. 159-168).
- 2 Le deuxième est un bilan de quelque quarante ans de recherches autour de François Villon: Jean DUFOURNET (*Petite synthèse d'un itinéraire villonien*, pp. 295-308) souligne la permanence du poète dans la culture d'aujourd'hui (y compris dans le théâtre et la chanson), la diversité de son œuvre, marquée par l'ambiguïté, l'omniprésence de Paris, les jeux intertextuels enfin, tant avec ses propres poèmes qu'avec ceux d'autres poètes, de Jean de Meung à Charles d'Orléans.
- 3 Dans le dernier, Elisabeth GAUCHER (*Le "Triomphe des Dames" d'Olivier de La Marche: une parodie mythographique et allégorique?*, pp. 319-330) lit ce prosimètre d'Olivier de La Marche (1493-1494) comme un hommage ironique à la mode vestimentaire de son temps et, parallèlement, comme une parodie de l'écriture des Grands Rhétoriciens.